

chapelle, où l'un des missionnaires de Wekouamakong vient dire la messe au moins une fois par mois.

Ce nom de Killarney n'est connu que depuis une dizaine d'années, anciennement ce poste avait nom *Chilaláney* (on ne garantit pas l'orthographe), ce qui, en langue sauvage, veut dire chenal ouvert aux deux extrémités. Ce chenal est entre la terre ferme au nord, et l'Île William qui forme partie du groupe des Îles Manitoulines, au milieu desquelles nous commençons à voguer.

VIII

Nous longeâmes ensuite les Îles Manitoulines et le groupe qui en dépend pour gagner le Petit Courant. Ces Îles sont au nombre de quatre principales ; mais il y en a, en tout, 22,000. Ce chiffre peut donner une idée de la variété des paysages qui s'offrent à la vue du touriste sur tout le parcours, depuis *Cabot's Head* jusqu'au Sault, en même temps que des difficultés de la navigation dans ces parages. Ces Îles forment autant de détroits plus ou moins larges, plus ou moins profonds, et s'éloignant tous notablement de la ligne droite.

Pour se diriger au milieu de ce labyrinthe où les profanes se perdraient sans espoir de retour, il y a trois ou quatre phares. Pour le reste, il n'y a que l'observation. Heureusement que les courants sont à peu près nuls, et que les vents sont considérablement affaiblis par ce grand nombre d'obstacles qu'ils rencontrent sur leur passage.

L'Île Fitzwilliam, la Grande Île Manitouline, l'Île Cockburn et l'Île Drummond, sont celles qui ont donné à tout le groupe le nom qu'il porte encore, et qui, pour les sauvages, veut dire sacré ou consacré aux manitous. Nous les mentionnons dans l'ordre de leur position de l'est à l'ouest.

La Grande Île Manitouline a 80 milles de longueur sur 20 milles de largeur, et comprend une superficie d'environ 1,600 milles carrés. Le principal établissement qu'il renferme est celui de Wikouamikong situé au fond de la baie de Smith, à l'extrémité nord-est de l'Île. Il a été fondé en 1836 par Sir Francis Bond Head. Il n'a pas prospéré au-delà de toute espérance, mais aujourd'hui il compte environ 1,500 habitants, sauvages ou métis. Cette localité est très-avancée ; il y a là deux missionnaires, des Frères, un Couvent dirigé par quatre religieuses. C'est un des rares endroits de notre pays où l'on soit parvenu à faire accepter aux sauvages la civilisation avec ses obligations et ses charges. Ils cultivent la terre